Étoiles

Ses yeux, tout un printemps, éclairèrent ma vie
Je marchais ébloui, la tenant par la main.
Elle était le rayon, l'étoile du chemin,
Et tant qu'elle a brillé sur moi, je l'ai suivie.

Ainsi mes jours passaient sans but et sans envie
Puis vint l'été ; ce fut un triste lendemain.
Je ne vis plus l'étoile au doux regard humain,
Et la sérénité du ciel me fut ravie.

Et souvent, dans l'azur profond des soirs d'hiver,
Lorsque la lune au front du paysage clair
Pose comme un décor sa lueur métallique,

Seul, dans l'apaisement des soirs silencieux
Suivant l'éclosion lente et mélancolique
Des étoiles, j'ai pu reconnaître ses yeux.

Albert Mrat - - *Les Souvenirs*

© Poeticus 2014 - 2026